

## *L'Algérie Commerciale*

---

L'absence de documents officiels ne permet point d'établir quelle était l'importance du Commerce de l'ancienne Régence d'Alger avec les Pays étrangers. On sait que le Commerce de la Régence avec le dehors était difficile et ne se faisait que sous le bon plaisir du Gouvernement qui fixait bien les droits d'importation à 5 et 10 % selon l'origine de la marchandise et la faveur accordée en vertu de conventions dont quelques Nations avaient acheté l'avantage, mais les garanties promises n'étaient pas toujours respectées et l'Etranger habituellement considéré comme ennemi n'échappait souvent à une ruine complète qu'au moyen de sacrifices et de présents dont il payait la bienveillance du Dey et des membres influents de son Divan.

En 1789, Marseille achetait sur les côtes de la Régence, principalement dans la province de Constantine, d'importantes quantités de grains qu'elle vendait avec avantage dans le Midi de la France, en Italie, et en Espagne.

C'est donc ainsi que de 1792 à 1796 les provinces méridionales de la France furent approvisionnées de blés algériens.

La valeur des marchandises étrangères importées par la Régence d'Alger en 1814 n'excédait pas 2.200.000 fr. dont la moitié en marchandises françaises.

En 1822, les importations atteignaient le chiffre de 6.500.000 francs sur lesquels 1.800.000 francs au plus représentaient la part de la France.

Les exportations de la Régence qui acquéraient de temps à autre une certaine importance quand l'Europe Méridionale faisait appel à ses céréales, ne donnaient en 1822 qu'une valeur approximative de 1.500.000 francs.

Indépendamment des céréales le Commerce d'exportation s'exerçait sur les huiles, les bestiaux, les laines, les cuirs, la cire, les paniers en sparterie et le corail, dont la pêche appartenait depuis un temps immémorial à la France, dans les parages de la Calle, près de l'ancien Bastion de France.

L'occupation de ce bastion sur la plage africaine était pour ainsi dire une pierre d'attente qui demandait de nouvelles assises pour l'établissement d'un plus vaste édifice.

La prise d'Alger, en 1830, par les troupes françaises, prépara les